

**La résurrection de Jésus  
un fait incontestable  
un encouragement pour la foi**



FRA ANGELICO

*La Résurrection du Christ  
et les Femmes au tombeau,*

*1440-1441 – fresque, 189 x 164 cm*

*Convent de San Marco, Florence.*

# **Le texte biblique mis à l'épreuve de la logique historique.**

Dès les 1<sup>ères</sup> heures ayant suivi la mort de Jésus, la seule éventualité de sa résurrection – qu'il avait prédite à plusieurs reprises – faisait trembler le clergé juif. Matthieu nous raconte comment le clergé juif a fait courir la rumeur que les disciples avaient volé le corps de Jésus<sup>1</sup>. C'est le point de départ du documentaire de James Cameron sur le tombeau de la famille de Jésus.

Confrontons donc les textes bibliques à la logique historique.

## **1. Les disciples ont été accusés d'avoir volé le corps de Jésus pour faire croire à sa résurrection.**

Mais comment expliquer alors que les disciples et les 1<sup>ers</sup> chrétiens aient accepté le martyre pour un mensonge ? Mourriez-vous pour un mensonge que vous avez vous-même inventé, et de surplu s d'une mort cruelle ? En effet, dans les semaines suivant la résurrection, le disciple Jacques sera exécuté par Hérode. Quelques mois plus tard, le diacre Etienne sera lapidé. Puis Pierre, Paul et Jean aussi affrontèrent la souffrance de la prison et de la mort à cause de leur foi. Selon la tradition, des 12 1<sup>ers</sup> apôtres, 11 sont morts martyrs.

## **2. Certains affirment que les autorités romaines ou juives auraient elles-mêmes volé le corps de Jésus.**

Franchement, ni les juifs, ni les romains n'auraient fait cela, car ils n'avaient pas intérêt à alimenter la rumeur d'une résurrection de Jésus.

---

<sup>1</sup> Matthieu 28 : 11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. 12 Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une assez forte somme d'argent, 13 en ajoutant : Dites : *Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions.* 14 *Et si le gouverneur l'apprend, nous userons de persuasion et nous vous tirerons d'ennui.* 15 Les soldats prirent l'argent et ils exécutèrent les instructions qui leur avaient été données. Et ce bruit s'est comporté parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.

### 3. Il est également raconté que Jésus auraient été enterré vivant et qu'il aurait pu quitter sa tombe lui-même.

Jésus a subi l'épreuve du fouet – préliminaire des crucifixions – durant laquelle il perdit déjà pas mal de sang, et à laquelle bien des détenus succombaient<sup>2</sup>. Dans l'état de faiblesse où il était, il n'aurait jamais pu rouler la pierre fermant son tombeau. Et s'il l'avait pu, les soldats en factions lui auraient réglé son sort. De plus, selon le texte biblique, Jésus n'a même pas eu la force de porter sa croix<sup>3</sup>.

Les soldats chargés d'enterrer les exécutés vérifiaient que même morts ils ne puissent s'échapper. Par ex. ils brisent les jambes des 2 brigands cloués avec Jésus. Et voyant que Jésus était mort, il lui enfonce une lance dans les côtes et il en sort du sang et de l'eau. L'eau étant le sérum s'étant séparé du sang coagulé, ce qui est une preuve médicale de la mort de Jésus. Bien sûr, Jean ne pouvait pas savoir cela quand il le relate dans Jn 19,34<sup>4</sup>.

### 4. Quand on invente une histoire, on s'arrange au moins pour qu'elle soit crédible. Ce n'est pas le cas des évangiles.

---

<sup>2</sup> Le supplice de la crucifixion était généralement précédé de flagellation (ce qui a été le cas pour Jésus, comme le rapportent les évangiles). Beaucoup mouraient lors de la flagellation (fouet avec des lanières de cuir garnies de billes métalliques et d'éclats d'os) qui déchiquetait le corps<sup>[2]</sup>. Ceux qui ne mouraient pas, subissaient les effets d'une perte de sang importante (choc hypovolémique) : accélération du rythme cardiaque, évanouissement ou collapsus, reins qui ne produisent plus d'urine, soif intense. Jésus devait se trouver dans cet état critique grave avant la crucifixion. Il a ensuite été crucifié, puis a reçu un coup de lance dans le côté, d'où il est sorti du sang et de l'eau. Cela confirme que Jésus était bien mort lorsqu'il a reçu le coup de lance, car pour une mort par asphyxie il est médicalement connu qu'il y a une poche de liquide qui se forme autour des poumons et du cœur. C'est probablement ce liquide que Jean appelle de l'eau.

<sup>[2]</sup> Voici ce qu'en dit Eusèbe, historien du III<sup>e</sup> : "Les veines de la victime étaient mises à nu, et même les muscles, les tendons et les viscères devenaient visibles", Strobel, L., *Jésus : la parole est à la défense*, ?, VIDA, 2001, p222.

<sup>3</sup> Matthieu 27:32 En sortant de la ville, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon ; les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus.

Marc 15:21 Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus.

Luc 23:26 Tandis qu'ils emmenaient Jésus, ils rencontrèrent Simon, un homme de Cyrène, qui revenait des champs. Les soldats se saisirent de lui et le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

<sup>4</sup> Jean 19 : 31 C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps. 32 Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second. 33 Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes. 34 Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang.

Les 4 évangiles rapportent une chose qui n'est pas du tout à leur faveur : les 1<sup>ers</sup> témoins du tombeau vide sont des femmes dont la société d'alors ne reconnaissaient pas la valeur de leur témoignage. Dans la société juive d'alors, la parole d'un homme pèse 2 fois plus lourd que celle d'une femme. Les évangiles n'ont donc pas le souci de convaincre à tout prix, ce qui renforce leur crédibilité.

5. Jean donne une description très précise de l'état de la tombe et de la position du linceul<sup>5</sup>. En grec, il apparaît que le linceul était posé à plat sur la pierre, sans avoir été déroulé, ouvert, comme si le corps était passé à travers. Il n'est dès lors par étonnant que l'Évangile disent de Jean qui vit cela : *il vit et il crut*.

Un apologiste chrétien dit à ce sujet : la résurrection c'est comme la chrysalide du papillon après son envol.

6. Mais encore : Joseph d'Arimatée est venu chercher le corps de Jésus pour l'ensevelir dignement dans son sépulcre : si l'histoire de la résurrection de Jésus avait été inventée il serait assez étonnant qu'on y ait mis ce fait car Joseph d'Arimatée était un des membres du sanhédrin qui avait condamné Jésus<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup> Jean 20 : 6 Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là 7 et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. 8 Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi ; il vit et il crut.

6 *ercetai oun simwn petrov akolouywn autw kai eishlyen eiv to mnhmeion kai yewrei ta oyonia keimena*

7 *kai to soudarion o hn epi thv kefalhv autou ou meta twn oyoniwv keimenon alla cwriv entetuligmenon eiv ena topon*

8 *tote oun eishlyen kai o allov maythv o elywn prwtov eiv to mnhmeion kai eiden kai episteusen*

Les versets 6-7 disent littéralement, parlant de ce que Pierre voit : *il aperçut les bandelettes de lin qui étaient là dans la position couchée du mort et le linge qu'on avait mis sur sa tête non avec les bandelettes, mais pliée à un endroit à part.*

<sup>6</sup> Marc 15:43 Joseph d'Arimatée, membre distingué du conseil, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu, arriva. Il eut le courage de se rendre chez Pilate pour lui demander le corps de Jésus. 46 Celui-ci acheta un linceul, descendit Jésus (de la croix), l'enveloppa du linceul et le déposa dans une tombe taillée dans le roc, puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

**7. Il est de plus intéressant de noter qu'il n'existe aucune trace que ce soit dans la Bible ou dans un document apocryphe, incontestablement d'époque ancienne, que qui que ce soit ait jamais rendu hommage à la tombe de Jésus-Christ.**

Morrison, F, *La résurrection : mythe ou réalité ?*, Guebwiller, LLB, 1974, p169.

**8. On dit que les apparitions de Jésus vivant à ses disciples sont de l'ordre de l'hallucination.**

Peu probable pour le type d'homme qu'étaient les disciples : des gens de terrain toujours prompt à douter.

De plus, Luc<sup>7</sup> rapporte que Jésus mangea du poisson avec ses disciples lors d'une de ses apparitions. Un fantôme ne mange rien. Et un fantôme ne se touche pas non plus. Un fantôme ne prépare pas le pique-nique<sup>8</sup>.

Les apparitions de Jésus étaient identiques pour tous les disciples présents. Dans une hallucination, phénomène hautement subjectif, 11 disciples n'auraient pas vu la même chose.

Finalement, est-ce possible que 550 personnes différentes au total soient victimes de la même hallucination ? C'est Paul qui dit aux Corinthiens (I.15) que 550 personnes sont témoins de la résurrection de Jésus et que les Corinthiens peuvent aller en interroger encore de leur temps (année 51).

L'hypothèse des hallucinations n'est pas crédible car :

- Seuls certains tempéraments sont sujets aux hallucinations. Il est difficile de faire rentrer dans cette catégorie Pierre, Thomas, Paul, Jacques.
- Elles surviennent à des personnes qui pendant des années ont désiré ardemment quelque chose. Ce n'était certainement pas le cas des disciples puisqu'ils étaient incrédules face à la résurrection.

---

<sup>7</sup> Luc 24:42-43 *Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.*

<sup>8</sup> Jean 21 : 9 *Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un brasier, du poisson posé dessus, et du pain.* 10 *Jésus leur dit: Apportez des poissons que vous venez de prendre.* 11 *Simon Pierre monta (dans la barque) et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas.* 12 *Jésus leur dit: Venez manger. Et aucun des disciples n'osait lui demander: Qui es-tu? car ils savaient que c'était le Seigneur.* 13 *Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson.*

- Elles affectent souvent une personne en un lieu et à des moments précis ; ici il s'agit de groupes (2, 11, 500, ...), de lieux (lac, route, chambre, jardin, ...) et de moments différents.
- Elles se produisent en général pendant un certain temps, avec une fréquence et une intensité qui augmentent: ici, tout s'arrête brusquement au bout de quarante jours.
- Il est très improbable que des personnes différentes, provenant d'arrière plans différents aient la même illusion.
- De plus, s'il s'était agi d'hallucinations, les chefs des juifs ou les romains auraient eut tôt fait de montrer le corps de Jésus pour faire taire ce bruit.

**9.** Cela relève plus de l'indice que de la preuve directe : la prédication de la résurrection de Jésus fit que la foi chrétienne se répandit en 300 ans dans tout le bassin méditerranéen.

C'est à Jérusalem (ville où Jésus a été mis au tombeau) et non à des milliers de km de là que les disciples ont commencé à prêcher la résurrection : si Jésus n'étaient pas ressuscité les habitants de Jérusalem auraient eu vite fait de réduire ce mensonge à néant.

Le supplice de la croix était considéré comme un supplice infamant. Comment expliquer la propagation d'une religion basée sur l'adoration d'un homme ayant subi la mort la plus ignominieuse qui soit ? Seule la résurrection permet d'expliquer "raisonnablement" cela.

Michael Green, historien de l'Eglise, écrit :

Michael Green, auteur de nombreux livres populaires et savants:

L'Eglise... avec, au départ, une poignée de pêcheurs sans instruction et de collecteurs d'impôts, se répandit en trois cents ans dans tout le monde connu. Cette merveilleuse histoire de révolution paisible est absolument unique. Tout cela, simplement, parce que les chrétiens ont pu dire à ceux qui les questionnaient: *"Jésus n'est pas seulement mort pour vous, Il est vivant! Le rencontrer et le découvrir ne tient qu'à vous!"* L'ayant fait, ils se joignirent à l'Eglise et l'Eglise, née d'un tombeau vide, s'est répandue partout.<sup>19</sup>

**10.** La résurrection a transformé radicalement les disciples.

Lors de l'arrestation du Seigneur, "tous l'abandonnèrent et prirent la fuite". Après la crucifixion, ils se "barricadaient chez eux" par crainte des juifs. Quelques jours après, ils

sont dans la joie (Lc 24.41, 52, 53). De plus, affrontant la persécution, ces hommes annoncent Christ (Ac 5.42), et se réjouissent même d'avoir souffert pour Lui!

### **Pierre**

Lors de l'arrestation du Seigneur il s'enfuit, puis lors de son jugement il le renie. Peu après, il annonce Christ avec assurance (Ac 2.14-40, 3.12-26) et affronte la persécution.

### **Thomas**

Lorsque les disciples lui disent qu'ils ont vu le Seigneur ressuscité, il demande à voir et toucher pour croire. Peu après Thomas est avec les onze pour annoncer Christ; il sera même prêt à mourir martyr !

### **Jacques le frère de Jésus**

Il ne croyait pas en Jésus de son vivant (Jn 7.5). Il sera cependant prêt à mourir martyr pour Jésus, après la mort de celui-ci.

### **Paul**

Persécuteur acharné des chrétiens (Ac 8.3, 26.9-11). D'un seul coup il se met à annoncer avec ferveur la foi qu'il détruisait, et affrontera même la persécution pour cela (2 Cor 4.9-11, 11.23-33).

## **11. Le documentaire de James Cameron n'est pas crédible pour les raisons suivantes :**

- a. **Le lieu de Talpiot.** Jésus n'a rien à voir avec cette ville, ni sa famille. L'argument de l'équidistance entre Jérusalem et Bethléem est nul, car ce n'est pas selon ce critère qu'on choisissait l'emplacement de sa tombe familiale à l'époque! Jésus n'a fait que traverser cette région, sans jamais s'y établir ni lui ni les siens.  
Et puis le clan de Jésus n'avait sans doute pas les moyens d'avoir un tel caveau familial, qui est celui d'une famille riche.
- b. **Le symbole au-dessus de la tombe** (chevron + cercle), s'il avait été lié à Jésus, aurait été immanquablement repris par ses disciples. Or il est totalement absent de la tradition chrétienne (comme de l'archéologie d'ailleurs).

Ils ont cru en voir un deuxième identique, dans des fouilles de franciscains sur le soi-disant ossuaire de Simon-Pierre, sous l'Eglise commémorant les larmes versées par Jésus sur Jérusalem. Mais les fouilles de Rome attestent de l'authenticité de la tombe de Pierre sur l'emplacement du cirque du Vatican, et non, à Jérusalem.

- c. **L'accumulation de noms dans le caveau** est fortement tirée par les cheveux. « Sur 900 tombeaux de la même époque, retrouvés dans un rayon de quatre kilomètres autour de la vieille ville de Jérusalem, **le nom Jésus ou Yeshu a été retrouvé 71 fois et celui de « Jésus fils de Joseph » a aussi été retrouvé<sup>9</sup>** » a expliqué, à l'Agence France Presse, Amos Kloner, archéologue israélien, grand spécialiste de l'histoire funéraire de cette époque.

**La fréquence statistique** des noms se trouvant dans le caveau.

Le savant israélien Tal Ilan a publié un livre intitulé *Dictionnaire des noms juifs dans l'Antiquité tardive : Volume 1 : Palestine de 300 av. JC à 200 ap. JC* (Tübingen, Mohr 2002). A partir de cette recherche, il est conclut que **Jésus est le 6<sup>e</sup> prénom le plus commun** à l'époque et que plus de 40% des hommes israélites portaient l'un des 9 prénoms les plus usités. D'autre part, **Joseph est le 2<sup>e</sup> prénom le plus commun** alors. Donc qu'un ossuaire porte l'inscription *Jésus fils de Joseph* n'a rien de particulier et d'autres ossuaires portent ce genre d'inscription d'où l'indifférence des autorités archéologiques israéliennes face à cette découverte. Finalement, **Mariamne ou Myriam est le prénom le plus commun pour une fille** : 21% des jeunes juives du temps de Jésus s'appellent ainsi.

Le nom Maria est peu probable en milieu juif où "Myriam" est le vrai prénom religieux. A moins que cette Maria ait été... romaine.

Qui est ce **Mattiat** (Matthieu), soi-disant ancêtre de Jésus, qui serait enterré là sans sa femme ni ses enfants? En effet, le célibat n'est de loin pas chose commune dans le judaïsme, encore moins quand on est

---

<sup>9</sup> Le Monde de la Bible, Bayard press, mars 2007.

prêtre – comme le prétend le documentaire au sujet de ce Mattiat. De plus, Matthieu étant totalement absent de la parenté de Jésus (il apparaît pour la 1<sup>ère</sup> fois dans ce film) tendrait plutôt à prouver que justement ce tombeau n'est pas celui de la famille de Jésus.

Pourquoi attribuer au prénom **Mariamne** utilisé sur l'ossuaire du 1<sup>er</sup> siècle la valeur de Marie Madeleine, en suivant les *Actes de Philippe*, écrits apocryphes qui datent du 4<sup>ème</sup> siècle? C'est comme si on écrivait sur Louis XIV en recopiant un ouvrage du 20<sup>ème</sup> siècle.

Les *Actes de Philippe* sont un texte apocryphe – c'est-à-dire qui n'a pas été retenu dans le canon biblique – rédigé en grec au plus tôt pendant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Une Mariamnê y figure en effet, parmi les disciples de Jésus. « *Mais si nous lisons attentivement ce texte, nous nous apercevons que cette Mariamnê, sœur de Philippe, ne correspond à aucune des Marie des Evangiles qui ont été à l'origine de la figure de Marie-Madeleine, selon la Tradition. Au contraire, celle que présente les Actes de Philippe est un modèle de vertu ! Elle n'est ni prostituée, ni pécheresse repentante, ni sœur de Lazare...* » Les documentaristes ont fait le rapprochement entre Marianne et Marie-Madeleine à cause d'une note de François Bovon et Pierre Geoltrain, éditeurs des Actes de Philippe (éd. La Pléiade) qui estiment qu'il s'agit cependant du même personnage, réinterprété d'une façon très différente dans ce texte que dans le récit des Evangiles.

**Ses disciples n'appellent jamais Jésus fils de Joseph:** une telle expression ne colle pas avec le Jésus des évangiles (qui parlent de Jésus de Nazareth, venant de la Galilée et non de la Judée).

- d. De plus, **l'analyse de l'ADN** établit seulement que ce Yeshoua et cette Mariamne n'étaient pas frère et sœur. C'est aller un peu vite en besogne que d'en conclure qu'ils étaient époux !!! Cette Mariamne pourrait aussi bien être l'épouse de Mattiat ou des autres hommes du caveau.

D'autre part, si Cameron était sérieux, pourquoi n'a-t-il pas fait le test ADN sur les restes se trouvant dans l'ossuaire de Mattiat et dans celui de Marie pour prouver que Jeshua était bien le fils de Marie et le frère de Mattiat ?

- e. **L'étude des ossements** (tiens, au fait, les os de ce Jésus sont-ils percés aux poignets et aux pieds ?), de l'âge des défunts, aurait dû être faite.
- f. Enfin la vieille thèse d'un Jésus humain, époux de Marie-Madeleine, et même père d'un enfant (Judah !) est présentée au début comme l'objectif à démontrer. Au lieu de se laisser interroger par les faits, le journaliste va les tordre et aller chercher uniquement ce qui conforte sa thèse. La vraie méthode scientifique est au contraire de soumettre une hypothèse à des contre-tests sévères, pour voir si cela résiste à des arguments opposés.
- g. Voir dans **le disciple que Jésus aimait son propre fils** (Judah) est bizarre: s'il avait été marié, Jésus l'aurait été vers 20-22 ans comme les juifs de l'époque, et son fils aurait eu 10-13 ans à sa mort. On voit mal un enfant de cet âge suivre Jésus itinérant, et encore moins être un disciple (il faut l'âge adulte pour cela chez les juifs). Comment l'évangéliste Jean – qui se présente comme le disciple que Jésus aimait – aurait-il pu autant écrire sur la divinité de Jésus dans son évangile s'il avait connu ce fils de Jésus, et la relation avec Marie-Madeleine ? Enfin, dire que la parole de Jésus en croix: "Voici ta mère, voici ton fils" s'adresse à Judah et à Marie-Madeleine est carrément délirant, car le texte précise bien que Jésus parle à sa mère.
- h. Supposons, malgré tout, que pour des raisons inconnues la famille de Jésus ait pu s'installer à Jérusalem après son exécution et qu'elle ait été riche. Et **supposons que les ossements de Jésus aient plus tard été portés dans ce tombeau, un monument sûrement bien visible à l'époque. On imagine alors facilement la réaction des gens de la ville lorsque les premiers chrétiens proclament que Jésus est vivant. Il aurait été facile de les discréditer en montrant la tombe à tout venant.** Or, ce n'est pas ce qui est arrivé. Ni à ce

moment-là ni jamais dans les siècles qui ont suivi. Pourquoi? Il y a une réponse simple à cette question: c'est que cette tombe n'avait rien à voir avec Jésus de Nazareth, le crucifié.

- i. **Les traditions orales primitives, dont on sait qu'elles sont fidèles aux faits, ont localisé le tombeau de Jésus**, non à Talpiot, mais à Jérusalem; les pèlerinages dès les libertés religieuses retrouvées (4<sup>ème</sup> siècle) ont unanimement convergé vers cette tombe se trouvant au fond du **Saint Sépulcre**. Si la famille de Jésus avait vraiment un caveau à Talpiot, cela se serait su très vite.

## Conclusion

Le Dr Paul Maier, prof. d'histoire de l'Antiquité à l'uni de Western Michigan déclare : *Le tombeau dans lequel Jésus fut enseveli était réellement vide au matin de la 1<sup>ère</sup> Pâques, et pas la moindre preuve n'a été encore découverte de sources littéraires, épigraphiques ou archéologiques, pour venir formellement contredire cette évidence*<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Cit. tirée de *Jésus au tournant du millénaire, histoire ou supercherie 2*, éd. Clé, Villeurbanne 1999, p.14.

# Interview de l'archéologue chef de la fouille de Talpiot.

**Le professeur Amos Kloner a supervisé l'étude archéologique de la tombe de Talpiot, découverte durant un chantier de construction en 1980 et a publié en 1996 le rapport de fouille. Il a été interrogé le 27 février sur Jerusalem Post Online, en réaction aux affirmations de James Cameron, concernant l'attribution de cette tombe à la famille de Jésus.**

**Jerusalem Post :** Que pensez-vous de l'affirmation selon laquelle Jésus et sa famille ont été enterrés dans cette tombe ?

**Amos Kloner :** C'est une belle histoire pour un téléfilm ! Mais c'est totalement impossible. C'est absurde. Ce n'est pas vraisemblable que Jésus et sa famille aient une tombe familiale. Ils constituaient une famille galiléenne, sans liens avec Jérusalem. La tombe de Talpiot appartient à une famille de la classe moyenne du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

**Jerusalem Post :** Mais il semble y avoir une telle conjonction de noms...

**Amos Kloner :** L'inscription « Jésus fils de Joseph » a été découverte sur trois ou quatre ossuaires. Ce sont des noms très courants. Il y a eu, dans les années 1940, des gros titres dans la presse à propos d'un autre ossuaire au nom de Jésus, qui était donné comme la première preuve matérielle du christianisme. Il s'agissait d'une autre tombe de Jésus. Quelques mois plus tard, cela fut réfuté. Donnez-moi une preuve scientifique et je serai accroché ! Mais tout ceci est fabriqué.

**Jerusalem Post :** Que pensez-vous de l'affirmation que selon laquelle le dixième ossuaire de cette tombe, qui a disparu, pourrait être celui gravé au nom de « Jacques frère de Jésus » (qui a défrayé la chronique en 2002 avant d'être déclaré l'œuvre d'un faussaire, NdT) ?

**Amos Kloner :** Rien n'a disparu. Le dixième ossuaire était sur mon inventaire. Les mesures ne sont pas les mêmes que celles de l'ossuaire de Jacques. Et il était sans inscription. Nous manquons de place dans nos réserves, aussi, parfois ceux qui ne sont pas gravés sont exposés dans la cours du musée Rockefeller.

**Jerusalem Post :** Pourquoi, alors que vous réfutez ces interprétations, les Antiquités israéliennes (IAA, autorité scientifique et administrative sous laquelle a eu lieu cette fouille comme la plupart en Israël NdT) ont-elles prêté les ossuaires aux cinéastes ?

**Amos Kloner :** Comment l'IAA s'organise n'est pas mon problème. Je ne travaille plus pour eux. Mais leur attitude est totalement insensée : la main gauche ignore ce que fait la droite.